

# ACTION URGENTE

## LE JURY A VOTÉ POUR LA PERPÉTUITÉ, L'ÉTAT REPROGRAMME UNE EXÉCUTION

Kenneth Smith doit être exécuté en Alabama le 25 janvier 2024. Le jury désigné dans son affaire a voté pour la réclusion à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle, mais le juge a prononcé une condamnation à mort, en vertu d'un système selon lequel le jugement rendu par le magistrat peut aller au-delà des décisions prises par le jury, pourtant rendu illégal en Alabama en 2017. L'État a tenté d'exécuter Kenneth Smith en 2022, mais cette tentative par injection létale a échoué. Les autorités le priveront cette fois d'oxygène en utilisant de l'azote gazeux, une méthode d'exécution jamais utilisée auparavant. Âgé de 22 ans au moment des faits qui lui sont reprochés, Kenneth Smith a aujourd'hui 58 ans. Son parcours carcéral a été marqué par la non-violence, l'amélioration de soi et l'aide aux autres.

**PASSEZ À L'ACTION : ENVOYEZ UN APPEL EN UTILISANT VOS PROPRES MOTS OU EN VOUS INSPIRANT DU MODÈLE DE LETTRE CI-DESSOUS**

Gouverneure Kay Ivey  
State Capitol, 600 Dexter Avenue  
Montgomery, AL 36130 – États-Unis  
Courriel : <https://contact.governor.alabama.gov/contact.aspx>  
Fax : +1 334 353 0004

Madame la Gouverneure,

L'exécution de Kenneth Eugene Smith est prévue pour le 25 janvier 2024. Je vous exhorte à empêcher cette mise à mort.

Lors du nouveau procès de Kenneth Smith en 1996, tous les membres du jury sauf un ont voté en faveur d'une peine d'emprisonnement à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle, mais le juge a passé outre. Il s'agirait de la première exécution dans un cas où la décision judiciaire va au-delà de la décision du jury en Alabama depuis 2017, époque à laquelle vous avez promulgué une loi interdisant cette pratique. L'exécution de Kenneth Smith serait contraire au principe de droit pénal reconnu par les normes internationales selon lequel les condamnés à mort doivent bénéficier d'une clémence rétroactive en cas de modification de la loi après la commission du crime.

Au moment de ce meurtre perpétré en 1988, Kenneth Smith avait 22 ans et sortait à peine d'une enfance marquée par de graves violences familiales. Aujourd'hui âgé de 58 ans et dans le couloir de la mort, il est considéré comme un membre non violent et respectueux de la société, qui apporte sa contribution à celle-ci, qui a poursuivi des activités éducatives et religieuses, entretenu des relations solides avec des membres de sa famille et prodigué des conseils à des parents et amis en situation de crise.

Il s'agirait de la première exécution au monde par « asphyxie à l'azote ». Elle survient en outre un an après que l'État a tenté d'exécuter Kenneth Smith par injection létale, sans succès. Un juge de la cour d'appel du 11<sup>e</sup> Circuit a qualifié l'événement d'« horrible », ajoutant qu'il avait impliqué « des efforts prolongés, très douloureux et macabres » de la part de l'équipe chargée de l'exécution. Trois juges de la Cour suprême des États-Unis l'ont également comparé à un « acte de torture », Kenneth Smith ayant éprouvé « une douleur et une souffrance intenses » et présenté des troubles de stress post-traumatique par la suite.

À l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, le 10 décembre 2023, le président états-unien Joe Biden a proclamé : « nous ne devons jamais cesser d'œuvrer pour défendre la dignité et protéger les droits de chaque personne dans ce pays ». À ce jour, deux tiers des pays du monde ont aboli la peine de mort en droit ou en pratique.

Je vous demande d'user de votre pouvoir en accordant une grâce à Kenneth Smith, afin d'empêcher son exécution et de commuer sa peine.

Veuillez agréer, Madame la Gouverneure, l'expression de ma haute considération.

## COMPLÉMENT D'INFORMATION

Le crime qu'on lui reproche est le meurtre d'une femme de 45 ans chez elle, en Alabama, le 18 mars 1988. L'accusation a présenté des preuves montrant que son mari avait recruté Billy Williams, qui avait ensuite engagé Kenneth Smith et John Parker, pour la tuer. Le mari, un prédicateur endetté qui voulait percevoir une assurance-vie, s'est suicidé une semaine après le meurtre ; Billy Williams a été reconnu coupable d'homicide volontaire et condamné à la réclusion à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle ; John Parker a été condamné à la peine de mort et exécuté en 2010. Kenneth Smith a également été condamné à la peine capitale, mais sa déclaration de culpabilité de 1989 et sa peine de mort ont été annulées en appel en raison de tactiques racistes de sélection du jury par le ministère public lors du procès. Kenneth Smith a de nouveau été condamné à l'issue de son nouveau procès en 1996. Le jury - composé de sept femmes noires, de quatre hommes noirs et d'une femme blanche - a voté à 11 contre un en faveur d'une peine de réclusion à perpétuité, mais le juge a annulé cette décision et prononcé une condamnation à mort.

Le juge a retenu une circonstance aggravante - le fait que le meurtre ait été commis dans un but lucratif - et a décidé que celle-ci l'emportait sur les circonstances atténuantes, à savoir le jeune âge de Kenneth Smith au moment du crime, l'absence d'antécédents criminels significatifs, sa bonne conduite en détention, les privations et la négligence subies pendant son enfance, ainsi que les remords et les aveux volontaires qu'il a faits concernant sa participation au crime. Le juge laissera entendre plus tard dans une interview qu'il avait passé outre au vote du jury parce que Kenneth Smith « méritait la peine de mort » et que « certaines personnes siégeant dans des jurys [...] ne veulent pas avoir la responsabilité de condamner quelqu'un à la peine de mort ».

Dans un avis dissident rendu en 2013 dans une affaire concernant l'Alabama, deux juges de la Cour suprême des États-Unis ont noté que 95 condamnations à mort avaient été prononcées en Alabama depuis 1976 à la suite d'une décision du juge infirmant la décision du jury, soit un taux dix fois supérieur à celui des annulations dans l'autre sens. Ils ont noté que depuis la fin des années 1990, l'Alabama était devenu une « anomalie manifeste » en matière de décisions infirmant la condamnation à la perpétuité préconisée par le jury et visant à prononcer la peine de mort, et ont conclu que « la seule réponse étayée par des preuves empiriques » pour expliquer cette situation était que « les juges de l'Alabama, qui sont élus dans le cadre de procédures partisans, semblent avoir succombé aux pressions électorales ». L'Alabama s'est débarrassé de son système d'annulation en 2017. La cour d'appel pour le 11<sup>e</sup> circuit a noté en 2021 que « si le procès de Kenneth Smith avait eu lieu aujourd'hui, il ne pourrait pas déboucher sur une condamnation à mort car, en 2017, l'Alabama a modifié son système de condamnation à la peine capitale de manière prospective afin d'abroger l'autorité des juges de première instance sur les décisions de condamnation à la peine capitale ».

Kenneth Smith n'avait pas eu d'antécédents de violence avant ce crime et n'en a pas eu depuis. Ses avocats ont déclaré que sa conduite en prison était empreinte de respect envers autrui ; il a poursuivi des activités religieuses et éducatives, a obtenu un diplôme professionnalisant, et a été décrit par un instructeur comme étant « très consciencieux ». Il a conseillé d'autres condamnés à mort, ainsi que des membres de sa famille et des amis lors de crises personnelles. Plusieurs agents pénitentiaires se sont également confiés à lui.

Le 17 novembre 2022, Kenneth Smith a survécu à la tentative de l'État de l'exécuter par injection létale. Il s'agissait de la troisième exécution consécutive en Alabama en 2022 qui avait été bâclée ou avait échoué. Dans une autre affaire, en juillet 2023, trois juges de la Cour suprême des États-Unis ont rappelé que, lors de ces tentatives d'exécution, « des agents pénitentiaires se sont acharnés pendant des heures sur les veines des prisonniers pour tenter de poser des lignes intraveineuses », et ont qualifié ce traitement d'« assimilable à la torture ». Les avocats de Kenneth Smith ont déclaré que pendant les quatre heures où il a été attaché au brancard, il avait ressenti « une douleur physique et psychologique intense et continue » et qu'il présentait par la suite un syndrome de stress post-traumatique. Cauchemars, hypervigilance, hyperexcitation et dissociation figurent parmi les symptômes de celui-ci. Ils affirment que son syndrome de stress post-traumatique est exacerbé par l'isolement accru auquel il est soumis du fait de l'absence de contact avec les autres détenus du couloir de la mort, depuis que la date de son exécution a été fixée, le 8 novembre, ce qui représentera un total de 78 jours à la date de son exécution.

L'État propose de tenter d'exécuter Kenneth Smith de nouveau, cette fois au moyen de la méthode de l'« asphyxie à l'azote » par laquelle de l'azote est introduit par un tube dans un masque facial hermétique porté par la personne exécutée, ce qui la prive d'oxygène et provoque éventuellement la mort. La Cour suprême des États-Unis a noté en 2019 que l'asphyxie à l'azote n'avait « jamais été utilisée pour procéder à une exécution » et que le premier État à le faire serait « le premier à expérimenter une nouvelle méthode non testée et non éprouvée ». C'est donc l'Alabama, un État où les exécutions ratées ont été nombreuses et où la transparence et les enquêtes sur ces échecs font défaut, qui va mettre cette méthode en œuvre. Les avocats de Kenneth Smith affirment qu'il est utilisé comme « sujet de test pour cette méthode nouvelle et expérimentale » et que « si elle n'est pas effectuée correctement, l'asphyxie à l'azote pourrait donner lieu à une nouvelle exécution bâclée qui risque de laisser à M. Smith des blessures permanentes ».

Depuis 1976, les États-Unis ont procédé à 1 582 exécutions - par électrocution, asphyxie au gaz, pendaison, peloton d'exécution et injection létale. Amnesty International s'oppose inconditionnellement à la peine de mort, quelle que soit la méthode d'exécution utilisée. La cruauté est inévitable lorsque l'on condamne une personne à mort et qu'on la maintient sous le coup de cette sentence.

**LANGUES À PRIVILÉGIER POUR LA RÉDACTION DE VOS APPELS** : anglais. Vous pouvez également écrire dans votre propre langue.

**MERCI D'AGIR DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS ET AVANT LE** : 25 janvier 2024.

**NOM** : Kenneth Eugene Smith